



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général

CES
Luc THEVENON
Groupe D3

Fiche de géopolitique

OBJET : Sujet n°2 . En vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine

En 1999, lors des bombardements de Belgrade, l'aviation américaine détruisait « par erreur » l'ambassade de Chine, opposée à l'intervention de l'OTAN, sans pour autant que cela n'agite véritablement le monde de la diplomatie. En 2005, il n'est plus de semaine où les médias occidentaux n'évoquent pas l'explosion économique de la Chine qui dans l'esprit de tous s'affirme peu à peu comme un des futurs leaders de la planète. Alors que l'Occident attendait dans les années soixante-dix et quatre-vingt, non sans une certaine anxiété, que le pays le plus peuplé du monde se réveille, la Chine est devenue un but de visite incontournable pour presque tous les chefs d'état du monde.

Le vote récent de la loi anti-sécession et l'augmentation du budget militaire nous conduisent à nous interroger, malgré toutes les déclarations pacifistes du premier ministre chinois JIABAO. Une place de géant économique est-elle réellement suffisante ? Les dirigeants de la République Populaire, dignes descendants de l'Empire du milieu, n'ont-ils pas en fait une volonté d'hégémonie au moins régionale et ce au sens le plus large ?

Après avoir évoqué les nombreux signes montrant la volonté chinoise de trouver en douceur une place digne d'elle dans le concert diplomatique et économique mondial, nous verrons que cependant la Chine entend bien par ailleurs être reconnue comme un acteur incontournable en Asie en particulier avant de conclure sur certaines des fragilités pouvant influencer à courts ou moyens termes sur la politique chinoise seront mis en évidence pour montrer le caractère imprévisible des évolutions à attendre.

1 - Une véritable volonté d'intégration en douceur aux relations internationales et à l'économie mondiale.

Sur le plan diplomatique, alors que l'image de la Chine pouvait apparaître très dure, déjà sous le règne du Grand Timonier, elle a cherché à régler les nombreux conflits frontaliers

qui demeuraient depuis la fin de la deuxième guerre mondiale et la révolution. Depuis 1949, ce sont 23 conflits qui ont été solutionnés dans ce que la diplomatie chinoise considère comme sa proximité, sa zone d'intérêt immédiat. Du Népal dans les années soixante jusqu'au règlement du différent tibétain avec l'Inde en 2003, en passant par la mise à plat de presque tous les problèmes frontaliers avec les nouvelles républiques issues de désagrégation de l'empire soviétique, la République Populaire de Chine a incontestablement joué le jeu de l'apaisement, malgré certaines phases de tension. Plus récemment, son implication dans le rôle d'intermédiaire entre les occidentaux et la jusqu'au-boutiste Corée du Nord sur la question du nucléaire, montre à la fois la volonté chinoise de s'affirmer comme un acteur régional incontournable et la quête de stabilité dans la zone pour pouvoir se concentrer sur ses problèmes intérieur et son développement économique.

Dans ce domaine aussi, la République Populaire de Chine semble chercher à rassurer ses partenaires régionaux et mondiaux à qui ses fabuleux taux de croissance peuvent faire peur. Sa volonté d'intégration au commerce régional est clairement montrée par son intense participation au marché du sud est asiatique avec ASEAN.

Ses rapports avec son grand voisin russe apparaissent comme étant au beau fixe et les exemples de collaborations économiques, militaires ou anti-terroristes sont nombreux. De même, les relations avec la Corée du Sud sont bien au-delà de la simple nécessité géographique et ont fait de la Chine le premier client du pays du matin calme.

La participation financière chinoise au travers de l'achat de bons du trésor américain à hauteur de 25% de la dette US montre aussi sa volonté d'intégration au système monétaire mondial. Si cela peut sembler donné à la Chine un moyen de pression sur les Etats-Unis, elle devient aussi dépendante de la situation économique US et de la santé du dollar.

La tension permanente qui règne sur le sujet de Taiwan représente une véritable menace pour la paix de la région. Se combine cette fois l'histoire et la volonté de ne pas se voir refuser l'accès au Pacifique en cas de proclamation de l'indépendance par TAIPEH. Cependant là encore, hors toute proclamation d'indépendance, il semble bien que la voie de la raison et de la diplomatie domine et que la Chine préférera attendre une situation plus favorable pour l'intégration que de risquer de remettre en cause son intégration mondiale et sa réussite économique.

Il apparaît donc que la Chine joue le jeu de l'intégration au grand marché mondial et que l'image qu'elle souhaite émettre de sa puissance est une image sage, pacifique et dominée par l'économie. Mais elle est aussi très consciente que le maintien de sa croissance économique actuelle conditionne largement sa stabilité intérieure et que dans le même temps, certains analystes politiques et économiques aux Etats-Unis ont convaincu l'administration BUSCH qu'un empire du milieu très puissant était une véritable menace pour le leader mondial.

2 – Une volonté de s'affirmer comme un acteur économique et politique majeur au niveau mondial et d'être reconnu comme tel.

La problématique diplomatique s'articule principalement autour d'un sujet dominant. La manière de s'opposer à ce qui est perçu comme une nouvelle forme de politique du « containment » par les Etats-Unis à son égard tant dans le domaine de l'économie que dans celui de la politique internationale. La condition à la stabilité chinoise est nous l'avons dit liée à sa capacité à maintenir une forte croissance économique dans un environnement de ressources en énergie de plus en plus contraint. Alors que tous les analystes voyaient la Chine deuxième consommateur en énergie à l'horizon 2010, elle a atteint ce rang dès 2004 à cause d'une croissance qui semble souvent non maîtrisée.

La politique messianique de l'administration américaine actuelle fait dans ce domaine inquiète à la Chine. Il lui paraît évident que la volonté d'instaurer la démocratie soit très liée à la géologie des pays concernés en Asie centrale particulièrement. Dès lors, la République Populaire chinoise n'a d'autre solution que de sécuriser ses sources actuelles

d'approvisionnement et de les diversifier en s'engageant dans d'autres zones du globe. Cette situation a conduit la Chine à s'intéresser à l'Amérique du Sud et surtout à l'Afrique

qui si elle ne représente aujourd'hui que 10% de la production pétrolière mondiale est considérée comme étant le continent de la diversification qui devrait atteindre 20% dans une dizaine d'année. Les tournées de politiques chinois en Afrique sont devenues maintenant courantes et leurs sociétés pétrolières se rencontrent au Darfour du soudanais à la Cote d'Ivoire.

Toujours pour faire face au containment américain, la Chine privilégie les liens avec ses voisins immédiats comme la Russie et la Corée du Sud ou avec l'Union Européenne qui est devenu son premier partenaire commercial.

La République Populaire veut aussi montrer que la période de la guerre de la drogue est révolue et que sa politique extérieure ne saurait lui être dictée par des puissances extérieures. Alors que jusque là, en tant que membre permanent du Conseil de sécurité des Nations Unies, elle avait tendance à s'aligner sur les positions françaises et allemandes ou à s'abstenir lorsqu'il s'agissait de s'opposer à certaines positions américaines, elle s'affirme maintenant comme ayant une politique extérieure indépendante et originale. L'augmentation du budget 2005 de la défense chinoise de plus de 12,5 % montre de manière évidente que la Chine a décidé de moderniser son armée qui jusque là si elle était pléthorique souffrait de manière constante de l'insuffisance de moyens de haute technologie. Elle répondait au besoin de dissuasion minimale lié à l'équilibre stratégique recherché jusqu'aux années 1980, mais n'est plus aujourd'hui satisfaisante. Il apparaît clairement que l'objectif chinois est de la transformer en un outil dissuasif et projetable capable de protéger les intérêts du pays. Les axes d'effort actuels, forces projetables, marine et forces aériennes sont liés aux problématiques, c'est-à-dire TAIWAN et la protection des sources d'approvisionnements en énergie. La volonté de certains états européens dont la France et l'Allemagne de voir l'embargo sur les armes d'après 1989 enfin levé est un espoir de voir cette modernisation accélérée.

Dans le même temps les ventes d'armes, en Afrique en particulier, sont en forte augmentation et la Chine a été le premier exportateur de missiles balistiques auprès de l'Arabie Saoudite.

3 - Conclusion

Peu à peu la République Populaire de Chine s'affirme donc comme un des grands du monde et sa position dans les tout premiers rangs au cours des décennies futures semble acquise. Cependant le géant peu apparaît fragile par bien des aspects. En effet, comme nous l'avons déjà évoqué la réussite chinoise est avant tout économique et très fortement liée au moteur que représente la croissance. De nombreux problèmes intérieurs peuvent la remettre en cause. Si la majorité des problèmes avec les minorités ethniques semblent en voie de stabilisation, l'islam Ouïgour n'en demeure pas moins une épine importante qui peut encore déstabiliser la zone sensible du Xinjiang stratégique pour les essais nucléaires, ses réserves en énergie et sa position incontournable sur les axes d'approvisionnement. De même, le problème tibétain n'est pas encore réglé malgré le renoncement du Dalai Lama aux visées indépendantistes.

Mais le problème majeur est lié à la population chinoise de manière plus générale. Le déséquilibre entre les populations urbaines côtières et les 900.000.000 de paysans dont une partie en plein exode peut créer une situation sociale chaotique qui peut remettre en cause l'expansion, tout comme les problèmes sociaux et les grèves qui sont de plus en plus nombreux. La Chine qui, après cinquante années d'isolement, a une certaine tendance à la paranoïa extérieure par ailleurs dénuée de fondement dans certains domaines risque de se refermer si elle se sent menacée de l'intérieur, si l'écclatement qui lui fait si peur devient une possibilité favorisée par l'ouverture au commerce et à la politique mondiale.

